



## CONFERENCE I

### La vie religieuse en Europe: chemin du témoignage

P. Marko Ivan RUPNIK sj

Question problématique: les religieux sont fortement engagés dans des œuvres et des tâches nombreuses, presque épuisés par les bonnes œuvres, et pourtant l'Europe en voyant tout cela ne revient pas à Dieu et ne le glorifie pas comme Dieu Père. "Que votre lumière resplendisse aux yeux des hommes, pour qu'ils voient vos œuvres bonnes et qu'ils rendent gloire à votre Père qui est aux cieux", Mt 5,16. Il est sûr que quelque chose s'est mal passé. Grande concentration sur les œuvres mais, sans "lumière", les œuvres ne renvoient pas à Dieu.

#### 1. Fondement théologique du témoignage

- a. Dans l'Évangile de Jean, il apparaît explicitement que le témoignage est une réalité relationnelle. Le Fils, en tout ce qu'il est, dit et fait, laisse transparaître l'union avec le Père, et même le Père Lui-même. La même chose est dite pour le Père et aussi pour l'Esprit Saint.
- b. Laisser transparaître, en soi-même, l'Autre, dans toute sa vérité, c'est dans l'Évangile de Jean le glorifier.
  - i. Glorifier: rendre l'autre présent dans toute sa vérité, comme un amour réalisé, fait chair. L'amour du Fils se réalise quand, dans son obéissance amoureuse, il laisse se révéler son lien filial, bien plus il laisse se révéler le Père dans toute sa vérité de Père.
- c. Le sommet du témoignage, aussi bien dans les œuvres que dans les paroles, c'est la Pâque.
- d. Le témoignage est de nature relationnelle et personnelle à tel point que le Christ dit explicitement: "Je suis dans le Père et le Père est en moi. Croyez cela au moins à cause des œuvres", Jn 14,11.
- e. L'action de témoigner est inséparable de la communion, c'est pourquoi elle rend présent le mystère et unit à celui auquel on rend témoignage.
- f. L'Esprit Saint glorifiera le Fils car il prendra de ce qui Lui appartient et l'annoncera. "Tout ce que le Père possède est mien; c'est pourquoi j'ai dit qu'il prendra de ce qui m'appartient et vous l'annoncera". L'Esprit Saint rend témoignage, glorifie, justement parce qu'il puise à la source de la communion et non en lui-même.
- g. La vérité est communionnelle et on ne peut la faire connaître que de façon communionnelle, car il s'agit d'une vérité dont on témoigne et non d'une vérité que l'on démontre ou que l'on enseigne.

#### 2. Le témoignage est une réalité symbolique

- a. Le christianisme oriental nous transmet une vision grandiose du symbole, qui a été la plus grande contribution culturelle du christianisme. Le symbole comme une unité réelle de deux mondes, la compénétration de deux mondes. Non pas le symbole comme le signifié de quelque chose ou de quelqu'un (comme le propose la pensée philosophique occidentale contemporaine), mais comme révélation de la présence personnelle de Dieu. Le symbole rend présent, révèle et crée la communion avec celui qui se manifeste.

- b. La vie religieuse, dans tout ce qu'elle est et fait, est par excellence une réalité symbolique, justement parce qu'elle rend présent Dieu dans le monde en vivant de la vie nouvelle, cette vie divine reçue au baptême.
  - c. Cette vie se manifeste dans la mentalité et dans l'activité, dans les œuvres. Tout cela est une réalité symbolique, laissant transparaître la communion divine. Puisque le Christ est le lieu de la révélation du Père par excellence, la vie religieuse, en vivant de la vie du Christ, révèle le Père, comme le Christ dit de Lui-même: "qui me voit, voit mon Père".
  - d. Aucune révélation du lien filial ni du lien paternel n'est possible sans l'Esprit Saint.
  - e. En effet Luc, aussi bien à la fin de son Evangile qu'au début des Actes, lie le témoignage à la Pentecôte. Ce n'est qu'après avoir été investis de la puissance d'En Haut que les apôtres commencent à témoigner.
  - f. C'est l'Esprit Saint qui communique en vérité la vie divine et c'est Lui seul qui fait découvrir, dans une réalité, une autre réalité plus profonde. Seul l'Esprit Saint peut faire qu'une connaissance soit union et communion, car il crée une connaissance de l'ordre de l'agapé.
3. La vie religieuse comme explicitation de ce que Saint Paul dit aux Ephésiens, "nous sommes l'œuvre de ses mains"
- a. Cela constitue une mentalité symbolique, communionnelle.
  - b. Comment est-il possible que justement cela n'ait plus été réalisé à l'époque moderne, sauf chez les saints, canonisés et cachés.
  - c. D'un côté, nous avons développé une mentalité conceptuelle, démonstrative, abstraite, et d'un autre côté une dévotion désincarnée, intimiste et individualiste.
  - d. La mentalité du symbole a totalement disparu, et avec elle toute la vision organique, sacramentelle et ecclésiale. Le dualisme entre naturel et surnaturel, entre humain et divin, est réapparu.
  - e. La foi et la vie spirituelle elles-mêmes sont devenues un engagement de l'homme et une œuvre humaine. Alors, dans un tel contexte, le témoignage a manqué son but et il est resté, au mieux, une cohérence entre l'idéal et sa réalisation.
  - f. Le schisme entre les œuvres et les personnes a été fatal. Il a marqué l'effondrement de la vie religieuse.
  - g. Nécessité d'une réflexion théologico-spirituelle sur l'expérience signifiante et riche d'enseignements des religieux de l'Europe de l'est durant le communisme. C'est justement lorsque l'Etat a fermé toutes les œuvres où les religieux exerçaient leurs activités que la grande créativité de l'Esprit a commencé, que le témoignage des religieux a été créatif.
  - h. La vie même des religieux/ses, insérés dans la société, est devenue une vraie puissance et un dynamisme évangéliste. Le christianisme attirait et éveillait une forte sympathie parmi les gens.

Tirana, le 24 mars 2015